

ARGONNE ■ Elle accueille déjà les patients depuis le 5 janvier

La maison de santé inaugurée

Premier établissement public de ce type dans l'agglomération, la MSP Liliane-Coupez a été baptisée en grande pompe samedi. Avec l'envie qu'elle fasse des petits.

Alexandre Charrier

alexandre.charrier@centrefrance.com

De l'émotion dans les yeux. De la fierté dans la voix. Le docteur Naïma Bouraki porte depuis sept ans, à bout de bras, ce projet de maison de santé pluridisciplinaire (MSP) qui a ouvert ses portes dans le quartier de l'Argonne, le 5 janvier.

Une MSP qui a déjà trouvé son public si l'on se fie à cette salle d'attente qui ne désemplit pas depuis plus d'un mois.

Un projet d'1,5 million d'euros

« On ne sait pas s'il faut vous souhaiter que ce soit plein ou que ce soit vide », plaisantait, hier, Serge Grouard, député-maire UMP d'Orléans.

En ce samedi après-midi, place aux officiels, donc, aux discours, aux curieux aussi, venus, par dizaines, découvrir les 700 m² de locaux flambant neufs regroupant pas moins de 13 professionnels de santé



VISITE. Le maire d'Orléans, Serge Grouard (à g.), et le président de région, François Bonneau (au centre) ont eu bien du mal à se frayer un chemin dans les couloirs bondés de la MSP. A. C.

(généraliste, cardiologue, infirmiers, kinésithérapeute, psychologue).

Le projet, qui aura coûté près d'1,5 million d'euros financés conjointement par la ville et la région Centre-Val de Loire, est le premier du genre à Orléans. Mais pas le dernier. Une autre maison de santé ouvrira ses portes à La Source dans le courant de l'année 2015.

Au-delà, ce sont une

centaine de maisons de ce type – 40 sont déjà en activité – qui couvriront le territoire régional, à l'horizon 2020.

Avant 2010, « nous étions l'avant-dernière région en terme de présence médicale », a rappelé François Bonneau, président PS du Centre-Val de Loire. « Nous sommes en train d'inverser les choses, même si c'est encore insuffisant ».

Conçue pour répondre aux problématiques de santé, dans une approche globale, auprès d'un public populaire – une coordinatrice de l'Agence régionale de santé intervient d'ailleurs sur place – tout en proposant aux médecins de rompre leur isolement, la MSP Liliane-Coupez a vocation à faire école. À Saint-Marceau ou en centre-ville, peut-être demain. ■